

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

D'un gentilhomme qui mit sa langue en la bouche d'une damoiselle, en la  
baisant.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

D'un gentilhomme qui mit sa langue  
 en la bouge d'une damoiselle,  
 en la baisant.

D'y la ville de Montpelier y eut un gentilhomme,  
 lequel nouvellement venu au lieu, se trouua  
 en vne compagnie ou loy dansoit. Entre les dames  
 qui estoient en celle assemblee, estoit vne damoiselle  
 de bieu bonne grace, laquelle estoit veue, et encores  
 iane: Je croy qu'il danserent la piemontoise, et fut  
 question de s'entrebaiser. Et aduint que ce gentilhomme se  
 print à ceste iane veue. Quand ce vint à baisier,  
 il en voulut user à la mode d'Italie, ou il auoit  
 esté: Car en la baisant, il luy mit sa langue en la  
 bouge. Laquelle facon estoit pos lors bieu nouvelle en  
 France, et est encores de present: Mais hoy pas tant  
 qu' alors. Car les francoys commencent fort à ne  
 trouuer rien mauuaic, principalement en telles matieres.  
 La damoiselle se trouua vuy peu surprise d'une telle  
 pigeonnerie: Et combien qu'elle ne sceust pas prendre  
 les choses en mal, si est ce qu'elle regarda ce  
 gentilhomme de fort mauuaic oeil: et si ne sey peu  
 pas taire. Car bieu peu apres elle en fit le compte en  
 vne compagnie ou elle se trouua: à laquelle vuy  
 personnage qui estoit là, & qui, peut estre, luy appartenoit  
 en quelque chose, dit ainsi. Comment auz vous  
 souffert cela? madamoiselle, C'est vne chose qui se  
 fait à Rome, et à Venise, en baisant les courtisanes.  
 La damoiselle fut fort fâchée, entendant par cela,  
 que le gentilhomme la prenoit pos aultre qu'elle n'estoit.  
 Mais qu'avec l'instance que luy en faisoit led personnage,  
 elle se mit en opinion, que s'elle laissoit cela ainsi, elle  
 seroit grand tort à son honneur. Sur quoy apres auoir  
 songé des moyens vns et aultres d'en recouurer le  
 gentilhomme,

gentilhomme, il ne fut point trouué de meilleur expedient que de le traicter par voye de Justice, pour mieuz en auoir la raison: & à soy honneur. pour abbreger, elle obtint incontinent un adournement personnel contre soy homme, pour les moyens qu'elle auoit en la ville: lequel ne se y doubtoit point autrement, Jusques à tant que le jour luy fut donné. Et par ce qu'il n'estoit pas de la ville, combien qu'il ne fust de loing de-la, ses amys luy consillerent de s'absenter pour quelque temps, luy remontrant qu'il n'auoit pas du meilleur: et qu'elle qui estoit appareillée des Juges, et des Advocatz, luy poueroit faire telle poursuite qu'il en seroit faict. Car de n'ice le fait, il n'y auoit point d'ordre, d'autant que luy mesme l'auoit confessé en quelques compagnies ou il se estoit depuis trouué. Mais luy qui estoit assez assuré, n'en fit pas grand cas: et respondit qu'il ne se feroit point pour cela, et qu'il seauoit bien ce qu'il auoit à faire. Le jour de l'assignation venu, il se presenta en iugement, ou y auoit assez bonne assemblee pour ouir debatter ce differend qui estoit tout diuisé par la ville. Il luy fut demandé d'unes choses et autres: Si un tel jour il n'estoit pas en une telle danse? Il respondit que ouy. S'il ne connoissoit pas bien la dame plaignante? Il respondit qu'il ne la connoissoit que de veue, et qu'il voudroit bien la connoistre mieuz. S'il vouloit dire ou maintenir qu'elle fust autre que femme de bien? Respondit que non. S'il estoit pas vray qu'un tel soir il l'eust baisée? Respondit que ouy. Vray mais vous luy auez fait un deshonneur grand, ainsi qu'elle se plain: Et luy de le nier. Vous luy auez mis vne drel langue en sa bouche. Et bien, quand ainsi seroit? Dit il. Cela ne se fait (dit le Juge) qu'aux femmes mal notées: ce n'estoit pas la ou vous deuez adresser. Quand il se vied ainsi pressé, alors il respondit: Elle dit que je luy ay mis la

A iij langue

langue' en la bouche, quant à moy il ne m'en souvenit point: mais pourquoy ouvroit elle le bec, la folle qu'elle est? Comme à dire, s'elle ne l'eust ouuert, Je ne luy eusse rien mis dedans. Mais à ceux qui entendent le langage du pays, il est voy peu de meilleure grace. Et perque' badant la bestie? C'est à dire pourquoy bridoit elle la beste? Voyez mais qu'en fut il dict? Il en fut ris, et les parties Jors & Contr. et de procès: à la charge pourtam que dont aultre fois elle sereroit le bec quand elle se laisseroit baisser.

De ce coupeur de bourse, et du Curé  
qui avoit vendu son blé.

Il n'y ha pas mestier au monde qui ait besoyn de plus grande habileté que celui des coupeurs de bourses. Car ces gens de bien ont affaire à hommes, à femmes, à gentils hommes, à Advocatz, à marchantz, et à pères, que ie devois dire les premiers: brief à toutes sortes de personnes, fors paraventure aux cordeliere: encores y en ha il qui ne laissent pas de porter argent, nonobstant la prohibition francisque: mais ilz la tiennent si cachée que les pource coupebourses n'y peuvent atteindre: lesquels avec ce qu'ilz ont affaire à tous les susnommez, se pis est et le plus fort, qu'ilz vous desrobent en vraye presence, et ce que vous tenez le plus cher. Et puis ilz scauent bien dequoy il y va pour eulx. Et pource vous laisseray à penser, comment il fault qu'ilz entendent leur par quantes manieres. Je vous racompteray seulement deux ou trois de leurs tours, lesquels i'ay ouy dire pour assez subtilz: ne voulant nier toutefois qu'ilz n'en fassent bien d'aussi bons, voire de meilleurs quand il y afficra. Je dy donc qu'en la ville de Toulouse fut pris l'un de ces bons marchans som-